

Théorèmes de Chevalley-Warning et d'Erdős-Ginzburg-Ziv

Leçons : 120¹, 123, 142, 144, 121, 126, 190

[Ser], paragraphe 1.2

[Zav], problème 7.II

Théorème (Chevalley-Warning)

Soient p un nombre premier, $r \in \mathbb{N}^*$; on note $q = p^r$.

Soient $f_1, \dots, f_s \in \mathbb{F}_q[X_1, \dots, X_n]$, tels que $\sum_{i=1}^s \deg f_i < n$.

On note $V = \left\{ (x_1, \dots, x_n) \in \mathbb{F}_q^n \mid \forall i \in \llbracket 1, s \rrbracket, f_i(x_1, \dots, x_n) = 0 \right\}$.

Alors on a : $\#V \equiv 0 [p]$.

Démonstration :

Posons $P = \prod_{i=1}^s (1 - f_i^{q-1})$ et soit $\underline{x} = (x_1, \dots, x_n) \in \mathbb{F}_q^n$.

- Si $\underline{x} \in V$, alors $\forall i \in \llbracket 1, s \rrbracket, f_i(\underline{x}) = 0$ et donc $P(\underline{x}) = 1$.

- Si $\underline{x} \notin V$, alors $\exists i_0 \in \llbracket 1, s \rrbracket, f_{i_0}(\underline{x}) \neq 0$ puis $f_{i_0}(\underline{x})^{q-1} = 1$ d'où $P(\underline{x}) = 0$.

Ainsi, en posant $S(f) = \sum_{\underline{x} \in \mathbb{F}_q^n} f(\underline{x})$ pour $f \in \mathbb{F}_q[X_1, \dots, X_n]$, on a : $S(P) = \sum_{\underline{x} \in V} 1 + 0 \equiv \#V [p]$.

On veut désormais montrer que $S(P) = 0$.

Lemme

Soit $u \in \mathbb{N}$, vérifiant $u = 0$ ou $(q-1) \nmid u$.

On pose $s(X^u) = \sum_{x \in \mathbb{F}_q} x^u$, et on a alors $s(X^u) = 0$, avec la convention $0^0 = 1$.²

Démonstration :

Si $u = 0$, alors $\forall x \in \mathbb{F}_q, x^u = 1$ et $s(X^u) = 0$.

Si $(q-1) \nmid u$, on écrit la division euclidienne $u = (q-1)k + r$, où $k \in \mathbb{N}$ et $0 < r < q-1$.

Soit y un générateur de \mathbb{F}_q^\times , qui est cyclique³.

On a donc $y^u = (y^{q-1})^k y^r = y^r \neq 1$ car y est d'ordre $(q-1)$ et $0 < r < q-1$.

Ainsi on a :

$$s(X^u) = \sum_{x \in \mathbb{F}_q} x^u = \sum_{x \in \mathbb{F}_q^\times} x^u = \sum_{x \in \mathbb{F}_q^\times} (xy)^u = y^u \sum_{x \in \mathbb{F}_q^\times} x^u = y^u s(X^u)$$

Donc $(1 - y^u) s(X^u) = 0$, puis par intégrité de \mathbb{F}_q , $s(X^u) = 0$ car $1 - y^u \neq 0$. ■

On a $\deg P = \sum_{i=1}^s (q-1) \deg f_i < n(q-1)$ et donc $P = \sum_{|\underline{u}| < n(q-1)} \alpha_{\underline{u}} X^{\underline{u}}$ où $|\underline{u}| = \sum_{j=1}^n u_j$ et $\alpha_{\underline{u}} \in \mathbb{F}_q$.

D'où $S(P) = \sum_{\underline{x} \in \mathbb{F}_q^n} \sum_{|\underline{u}| < n(q-1)} \alpha_{\underline{u}} \underline{x}^{\underline{u}} = \sum_{|\underline{u}| < n(q-1)} \alpha_{\underline{u}} S(X^{\underline{u}})$.

Or, pour $|\underline{u}| < n(q-1)$, $S(X^{\underline{u}}) = \sum_{(x_1, \dots, x_n) \in \mathbb{F}_q^n} x_1^{u_1} \dots x_n^{u_n} = \sum_{x_1 \in \mathbb{F}_q} x_1^{u_1} \dots \sum_{x_n \in \mathbb{F}_q} x_n^{u_n} = \prod_{j=1}^n s(X^{u_j})$.

Mais $\sum_{j=1}^n u_j < n(q-1)$ impose $\exists j_0 \in \llbracket 1, n \rrbracket, u_{j_0} < q-1$ donc $(q-1) \nmid u_{j_0}$ ou $u_{j_0} = 0$.

Donc $s(X^{u_{j_0}}) = 0$, d'où $S(P) = 0$ puis $\#V \equiv 0 [p]$. ■

1. On passera le lemme permettant de démontrer le théorème de Chevalley-Warning et on détaillera le cas non-premier du théorème d'Erdős-Ginzburg-Ziv.

2. On peut montrer que si $u \geq 1$ et $(q-1) \mid u$, alors $s(X^u) = -1$.

En effet, $\exists k \in \mathbb{N}^*, u = (q-1)k$ et pour $x \in \mathbb{F}_q^\times, x^u = (x^{q-1})^k = 1^k = 1$.

En outre $0^u = 0$, donc $s(X^u) = (q-1) \times 1 + 0 = -1$ dans \mathbb{F}_q .

3. Pour la cyclicité de \mathbb{F}_q^\times , on renvoie à la page ??.

Théorème (Erdős-Ginzburg-Ziv)

Soit p un nombre premier, et soient $a_1, \dots, a_{2p-1} \in \mathbb{Z}$.⁴
 Parmi ces $(2p - 1)$ nombres entiers, on peut en trouver p dont la somme est divisible par p .

Démonstration :

Pour $a \in \mathbb{Z}$, on note \bar{a} sa classe modulo p .

On considère les polynômes $P_1 = \sum_{k=1}^{2p-1} X_k^{p-1}, P_2 = \sum_{k=1}^{2p-1} \bar{a}_k X_k^{p-1} \in \mathbb{F}_p [X_1, \dots, X_{2p-1}]$.

On a : $\deg P_1 + \deg P_2 = 2p - 2 < 2p - 1$, et $(0, \dots, 0)$ est une racine commune à ces deux polynômes ; donc, par le théorème de Chevalley-Waring, ils admettent une autre racine commune $(x_1, \dots, x_{2p-1}) \in \mathbb{F}_p^{2p-1}$.

De $P_1(x_1, \dots, x_{2p-1}) = 0$, il vient que parmi x_1, \dots, x_{2p-1} , exactement p d'entre eux sont non-nuls, et on les note x_{n_1}, \dots, x_{n_p} .

De $P_2(x_1, \dots, x_{2p-1}) = 0$, il vient ensuite que $\sum_{i=1}^p \bar{a}_{n_i} = 0$.

On a donc trouvé p éléments a_{n_1}, \dots, a_{n_p} dont la somme est divisible par p . ■

Références

[Ser] J.-P. SERRE – *Cours d'arithmétique*, 1^e éd., Presses Universitaires de France, 1970.

[Zav] M. ZAVIDOVIQUE – *Un max de maths*, Calvage & Mounet, 2013.

4. Ce résultat reste vrai pour n'importe quel $n \in \mathbb{N}^*$. On opère par récurrence forte.

- Si $n = 1$, le résultat est trivial.
- Soit $n > 1$, on suppose le résultat jusqu'au rang $(n - 1)$. Soient $a_1, \dots, a_{2n-1} \in \mathbb{Z}$.
- Si n est premier, c'est l'objet du développement.
- Sinon, on écrit $n = pn'$, avec p premier et $n' \in \mathbb{N}^*$.

On a alors : $2n - 1 = 2n'p - 1 = (2n' - 1)p + p - 1$.

Pour i allant de 1 à $2n' - 1$, on construit par récurrence les ensembles suivants appelés E_i :

E_i est un ensemble de p éléments parmi $\{a_j \mid j \in \llbracket 1, (i + 1)p - 1 \rrbracket\} \setminus \bigcup_{k=1}^{i-1} E_k$, dont la somme est divisible par p .

La construction de ces ensembles utilise le résultat démontré dans le développement, car

$$\#\{a_j \mid j \in \llbracket 1, (i + 1)p - 1 \rrbracket\} \setminus \bigcup_{k=1}^{i-1} E_k = 2p - 1.$$

Puis, pour $i \in \llbracket 1, 2n' - 1 \rrbracket$, S_i désigne la somme des éléments de E_i et $S'_i = \frac{S_i}{p} \in \mathbb{Z}$.

Par hypothèse de récurrence, parmi les $(2n' - 1)$ entiers S'_i , il en existe n' dont la somme est divisible par n' , et on les note $S'_{k_1}, \dots, S'_{k_{n'}}$.

On pose alors $E = \bigsqcup_{i=1}^{n'} E_{k_i}$, et $\#E = n'p = n$ et $\sum_{x \in E} x = \sum_{i=1}^{n'} S_{k_i} = p \sum_{i=1}^{n'} S'_{k_i}$.

Or $n' \mid \sum_{i=1}^{n'} S'_{k_i}$ donc $n = pn' \mid \sum_{x \in E} x$.

On peut même montrer un résultat d'optimalité : prenons un ensemble de $(2n - 2)$ entiers composé de $(n - 1)$ fois 0, et de $(n - 1)$ fois 1. Un sous-ensemble de n entiers parmi ceux-ci sera de somme comprise entre 1 et $n - 1$, donc non-divisible par n .